



DES CORPS SANS VIE RETROUVÉS AU COURS DU MOIS DE JUILLET 2025

Un corps sans vie retrouvé en commune Muramvya, province Gitega.

En date du 1er juillet 2025, un cadavre d'un homme adulte a été retrouvé dans un buisson vers 6 heures du matin sur la colline Mirinzi, zone Shombo, commune Muramvya en Province Gitega. Il s'agit de Nzigamyé Melchior, 64 ans, originaire de cette même colline. Selon les sources sur place, un conflit foncier serait à l'origine de ce meurtre.

Selon les mêmes sources, la victime avait été vue la veille en train de partager un verre avec ses amis au centre de négoce de Buruhukiro (à quelques 500 mètres de chez lui) jusque tard dans la nuit. Trois personnes soupçonnées ont été arrêtées dont son cousin Nsabumuremyi Éric, 36 ans. Les autres étant : Irakoze Fernand 28 ans et Nsabimana Edmond, 31 ans, tous Imbonerakure.

Un corps sans vie d'un enfant retrouvé en province Buhumuza

Dans la matinée du 28 juin 2025, sur la colline Camazi, zone Camazi, commune Gisagara, en province Buhumuza, un enfant de 12 ans du nom d'Enock Habiyambere, fils de Cishahayo a été tué par des personnes non encore identifiées. Selon des sources sur place, la veille du crime, le défunt s'est rendu à la rivière pour puiser de l'eau le soir vers 18 heures, ses parents ont attendu mais Enock n'est pas revenu. Ce n'est le lendemain dans la matinée que son corps a été découvert dans une brousse se trouvant près de la fontaine d'eau. Sa tête était décapitée.

Les gens de cette colline ont trouvé cette situation très étrange car c'est la première fois qu'il se passe ce genre de criminalité. Des mobiles politiques seraient derrière ce crime car le père du défunt est un retraité ex-FAB et il a déposé son dossier pour les élections collinaires. Selon des sources recueillies sur place, il est membre influent du parti CNL pro-Agathon RWASA.

Un corps sans vie retrouvé dans la rivière Musenyi de la commune Mpanda en province Bujumbura

Le cadavre a été découvert hier, le 06 juillet 2025, sur les rives de la rivière Musenyi, qui sépare les communes de Mpanda et de Rugazi, dans la nouvelle province de Bujumbura. La victime était un homme, dont l'âge est estimé entre 35 et 40 ans.

Il semble qu'il ait été assassiné après avoir été poignardé, car le corps présentait des blessures visibles causées par une arme blanche. L'identité de la victime n'a pas pu être déterminée, mais on soupçonne qu'il aurait été tué ailleurs avant d'être jeté à cet endroit.

L'administrateur de la commune Mpanda, Nadine NIBITANGA, s'est rendue sur les lieux et a ordonné que le corps soit transféré à la morgue de l'hôpital général de Mpanda

Un corps d'un homme de 35ans retrouve mort à GITAZA, Commune Muhuta de la province Bujumbura

En date du 30.06.2025 aux environs de 6h30, Un corps sans vie d'un homme a été découvert sur la plage du lac Tanganyika, au centre de Gitaza, dans la commune Muhuta, province de Bujumbura, située dans le sud-ouest du Burundi. La victime a été identifiée comme Rémy Ntiruvahirya, âgé de 35 ans.

Originaire de la sous-colline Kirombwe, sur la colline Gitaza, toujours dans cette province, Rémy Ntiruvahirya aurait été vu pour la dernière fois samedi soir au bord du lac Tanganyika, selon plusieurs témoins. Ces derniers rapportent que le corps présentait des signes laissant penser à une mort non naturelle, suggérant une possible agression.

Les autorités administratives locales, accompagnées des membres de la famille du défunt, ont procédé à l'inhumation le même jour dans l'après-midi.

Un corps d'un homme de 32 ans retrouvé mort au cimetière de la colline Gitwe, zone Buruhukiro, commune Rumonge de la province Burunga

Une information parvenue à la Ligue Iteka en date du 3 juillet 2025, signalait qu'au 16 juin 2025, à 14 heures, un corps sans vie avait été découvert au cimetière de la colline Gitwe, dans la zone de Buruhukiro, commune de Rumonge, par des individus venus enterrer un proche. Comme à la colline Murambi, avait été signalée la disparition d'un homme nommé Mbonyimana Torati, âgé de 32 ans, sa famille a donc été prévenue.

Selon les témoignages sur place, la victime avait quitté son domicile à Murambi, zone de Buruhukiro, commune de Rumonge, dans la soirée du 15 juin 2025, pour rendre visite à sa tante résidant à la colline Nyagasaka (sous-colline Gatwenzi). En chemin, il fut attaqué par des malfaiteurs qui l'ont frappé, lui infligeant des blessures aux yeux et aux testicules. Par la suite, ils l'ont transporté pour le remettre à la police locale. Durant le trajet, un voisin, apercevant l'état critique de la victime, leur a demandé où ils l'emmenaient. Ils ont répondu qu'ils allaient chez l'OPJ.

Alors, le matin du 16 juin 2025, un corps sans vie est retrouvé dans le sous-bois du cimetière, adjacent à la route de la colline Gitwe, ce qui a permis à ses parents de le reconnaître. Ils alertèrent alors la police locale ainsi que les autorités de la colline, qui procédèrent à l'enterrement après prises de photos. Le 30 juin 2025, le père du défunt s'est rendu au parquet de Rumonge pour déposer une plainte, et des convocations ont été envoyées à l'administration de la colline ainsi qu'à certains membres des ligues de jeunes du parti au pouvoir, l'Imbonerakure, identifiés parmi ceux qui avaient accompagné la victime. Malheureusement, personne ne s'est présenté. Le procureur a alors émis une deuxième convocation pour le 7 juillet 2025.

Une fille a avorté un fœtus de 3 mois, sur la colline de kinyinya, commune NTAHANGWA de la province Bujumbura

En date du 1^{er} juillet 2025, une information reçue par la ligue des droits de l'homme Iteka indique que le 28 juin 2025 dans la commune Ntakangwa, sur la colline de Kinyinya 1, de la province de Bujumbura. Une fille du nom de Joselyne Itangishaka, âgée de 29 ans, qui travaille comme tailleur sur cette même

colline de Kinyinya, a avorté clandestinement en utilisant des médicaments abortifs. C'est pendant qu'elle était au travail que ses collègues ont remarqué qu'elle ne se sentait pas bien, car elle restait allongée ce qui a éveillé les soupçons. Selon les sources locales, le soir, en rentrant chez elle, elle a fait une fausse couche au cours du chemin. Lorsqu'on l'a interrogée, elle a tout avoué. Elle est actuellement détenue à la zone Maramvya.

Homicide à Gabiro-Ruvyagira: une femme de 59 ans, retrouvée morte dans son champ de manioc a Gabiro-Ruvyagira, commune Cibitoke province Bujumbura

Sur la colline Gabiro-Ruvyagira, dans la zone Rugombo de la commune Cibitoke, un corps sans vie de Julienne Nahayo, une femme de 59 ans, a été découvert ce dimanche 6 juillet dans son propre champ de manioc, au lendemain de sa disparition.

Selon les sources sur place, la victime s'était rendue seule, tôt le matin, à ses activités agricoles habituelles. Ne la voyant pas revenir, les membres de sa famille ont lancé des recherches, sans succès. Ce n'est qu'en début d'après-midi que des passants, intrigués par une concentration anormale de mouches dans une partie reculée du champ, ont fait la macabre découverte : une mare de sang et, un peu plus loin, le corps sans vie de Madame Nahayo.

Les premiers éléments de l'enquête laissent peu de place au doute: il s'agit d'un homicide. D'après le constat de la police locale, le corps portait des traces évidentes de violence. La victime aurait été traînée sur plusieurs mètres avant d'être tuée. L'autopsie réalisée à la morgue de Cibitoke a confirmé un traumatisme crânien sévère, vraisemblablement causé par un objet contondant.

Le mobile du crime pourrait être lié à un différend autour de la propriété du terrain. D'après plusieurs membres de la famille de la victime, ce champ aurait récemment fait l'objet de contestations par des individus qui auraient proféré des menaces à l'encontre de Madame Nahayo. Certains d'entre eux auraient même déclaré publiquement leur intention de s'en prendre à sa vie.

Ces informations orientent les soupçons vers un meurtre prémédité, sur fond de querelle foncière, un phénomène malheureusement récurrent dans certaines zones rurales du Burundi où les tensions autour des terres agricoles demeurent vives.

Les forces de l'ordre de Rugombo ont immédiatement ouvert une enquête. Le commissaire de police a lancé un appel à témoins et à la collaboration de la population locale afin d'identifier les auteurs de cet acte odieux.

« Nous invitons toute personne détenant des informations utiles à se présenter aux autorités ou à les communiquer de manière anonyme. Aucun détail n'est insignifiant dans ce genre d'enquête », a-t-il déclaré.

Sous le choc, la famille de Julienne Nahayo demande que justice soit rendue sans délai. « Nous avons perdu une mère, une sœur, une voisine paisible. Ce crime ne peut rester impuni », a déclaré un proche, la voix nouée par l'émotion. Dans un climat de tension croissante, les habitants de Gabiro-Ruvyagira espèrent que les autorités prendront toutes les mesures nécessaires pour assurer leur sécurité et éviter que de tels drames ne se reproduisent.

Tentative d'assassinat

Un nouveau-né a été découvert à l'entrée du centre de santé à Bururi

Dans la nuit de ce vendredi, le 4 juillet 2025, un nouveau-né a été découvert à l'entrée du centre de santé Gisanze, situé sur la colline éponyme dans la commune de Matana, province de Burunga. Les défenseurs

des droits des enfants de Bururi ont exprimé leur préoccupation et ont appelé la police à retrouver la mère de cet enfant abandonné, afin qu'elle puisse être punie conformément à la législation en vigueur. Félix Niyongabo, l'administrateur de la commune, a indiqué que les forces de police, en étroite collaboration avec les autorités locales et les membres de la communauté, sont actuellement engagées dans des recherches pour retrouver cette mère qui a abandonné son enfant peu après l'accouchement. Cette autorité a également précisé que le bébé, souffrant du froid, a été placé dans une couveuse à l'hôpital de Bururi ce samedi. En cas de non-trouvaille de sa mère, il sera transféré à l'orphelinat de Kiremba, également situé dans la même commune.

Un corps sans vie d'un homme a été retrouvé en commune Gisagara de la Province Burunga.

La veille du 8/7/2025, dans la brousse, sur la sous-colline Mwambu, colline Twinkwavu, zone Twinkwavu, commune Gisagara, qu'un cadavre déjà pourri a été vu par quelqu'un qui coupait les herbes de ses bêtes. Il a alerté l'administration (ancienne commune de Cendajuru). Ce cadavre n'a pas été reconnu. L'administration communale avec la croix rouge, ont procédé à son enterrement.

Un corps sans vie retrouvé en commune Gishubi de la Province Gitega.

Découverte d'un cadavre de Élie Manirakiza, âgé de 56 ans et père de trois enfants à l'intérieur de sa maison avec une corde au niveau de sa gorge. Le fait s'est déroulé vers 9 h de ce jeudi 10 Juillet 2025 sur la colline Rurimbi de la commune de Gishubi dans la province de Gitega. Cette information est confirmée par la Police qui a fait savoir que les mobiles du meurtre n'étaient pas encore connus mais que la piste liée au suicide serait la plus probable. La police a effectué une descente sur le lieu du drame pour des raisons d'enquêtes.

Un corps sans vie retrouvé en Commune Gisagara dans la province Buhumuza.

En date du 10/07/2025 vers 9h30 min, la Ligue Iteka a reçu une information disant qu'un corps sans vie a été découvert en face de la route se dirigeant vers Rusigabangazi sous colline Musenga de la colline Camazi. Cela est aussi affirmé par le Chef d'Antenne Camazi.

Après avoir entendu cette information, notre source sur le lieu accompagné par le Chef de Zone Camazi et l'infirmière du CDS Camazi ont constaté qu'une femme du nommée Ntaconayigize Marie âgé de 36 ans, fille de Ntibatumwaka Juvenal et Ndagijimana Alodie, Marié avec Nyandwi Félix résidant de ladite colline ; a été tué par des malfaiteurs non encore connu. Ils ont vu qu'elle était dormie en position latérale droite avec une grande blessure au niveau de l'oreille droite et au niveau du front. Cette femme avait disparu la veille vers 11 heures au moment du retour à la maison après être allé chercher des médicaments.

Après le constat, l'administration locale et la famille du défunt ont organisé l'enterrement.

Signalons enfin qu'on a arrêté le nommé Minani Eric âgé de 27 ans fils Nakumuryango Jean et de Nizigiyimana Stéphanie de la colline camazi s/c Musenga. Selon l'information venant du nommée Nabuzoya Peragie âgé de 50ans ; dit que ce présumé auteur était ensemble avec le défunt le jour-avant à 11 heures aux alentours de cette espace.

Un corps sans vie retrouvé dans le quartier Kigarama, commune Ngozi de la province Butanyerera.

Un corps sans vie a été découvert dans des circonstances troublantes au sein du quartier Kigarama, dans la commune de Ngozi, province de Butanyerera. Le matin du jeudi 10 juillet 2025, les habitants ont été

confrontés à un spectacle choquant : un homme, une vie désormais éteinte, gisait près d'un robinet public, un lieu habituellement fréquenté par les résidents cherchant à remplir leurs récipients d'eau. La victime, identifiée sous le nom d'Alexis, était un homme marié et père de deux enfants, dont le quotidien était marqué par la précarité. Selon M. Magnifique Niragira, le chef de quartier, le corps aurait été laissé là par des individus non identifiés, insinuant ainsi l'idée d'un abandon macabre.

Près du corps, un sac de haricots et de riz a été retrouvé, suscitant des interrogations parmi les observateurs qui estiment qu'il pourrait s'agir d'une manœuvre destinée à entacher la réputation de la victime, la présentant comme un voleur. Alexis travaillait dur pour sa famille, récupérant du sable de constructions démolies, puis le filtrant avant de le revendre.

Les témoignages concordants des résidents et ceux fournis par les autorités suggèrent que cet homme n'était pas un malfaiteur, mais plutôt une victime innocente.

Des rumeurs circulent autour des véritables circonstances de son décès ; plusieurs affirment qu'il aurait été tué ailleurs avant que son corps ne soit déposé ici, afin de brouiller les pistes. Une première personne a été interpellée dans le cadre de l'enquête, bien qu'elle clame son innocence. Cependant, des affirmations troublantes évoquent l'éventuelle implication des Imbonerakure, une jeunesse proche du gouvernement, dans cet acte criminel, ce qui appelle à une enquête impartiale et rigoureuse.

La famille d'Alexis, ainsi que les habitants du quartier, sont en émoi et demandent des éclaircissements sur cet événement tragique. Ils sollicitent les autorités compétentes pour qu'une enquête indépendante soit menée, afin de débusquer les coupables et d'assurer que justice soit rendue. En parallèle, les cris de désespoir dénoncent un climat d'insécurité grandissant, ainsi qu'une atteinte aux droits fondamentaux : le droit à la vie, à la dignité et à la justice. Ce meurtre s'inscrit dans une inquiétante tendance d'impunité et de violence ciblée contre des individus innocents.

Le corps d'Alexis a été transféré à la morgue de l'hôpital général de Ngozi, laissant sa famille dans une douleur insupportable, pleurant un mari, un père et un humble travailleur injustement privé de sa vie. La présence d'un sac de riz et de haricots à ses côtés renforce l'idée qu'il avait été victime après un prétendu vol, mais d'autres sources soutiennent que cet homme venait tout juste de laisser derrière lui une veuve et deux enfants, et qu'il avait été tué ailleurs avant d'être déposé à Kigarama pour masquer les véritables faits. Une personne est déjà en détention dans le cadre des enquêtes.

Corps sans vie retrouvé à la frontière de Mpanda et Rugazi, province Bujumbura

Une information parvenue à la Ligue Iteka en date du 7 juillet 2025, un homme d'environ 35 à 40 ans a été retrouvé sans vie en date du 6 juillet 2024, sur les rives de la rivière Musenyi. Cette rivière sépare les communes de Mpanda et de Rugazi, situées dans la province Bujumbura.

Le corps présentait des blessures claires causées par une arme blanche, suggérant que la victime a été poignardée à mort. Bien que son identité n'ait pas encore été établie, les circonstances de la découverte laissent penser que l'homme aurait été assassiné ailleurs avant d'être abandonné à cet endroit.

Nadine Nibitanga, l'administratrice de Mpanda, s'est rendue sur les lieux. Elle a ordonné le transfert du cadavre à la morgue de l'Hôpital général de Mpanda pour les procédures d'identification et d'autopsie. Une enquête est probablement en cours pour élucider ce meurtre.